

MINI-GUIDE DU PARC

PRATIQUE - LUDIQUE - FAMILIAL



MAL-AIMÉS ET POURTANT INDISPENSABLES



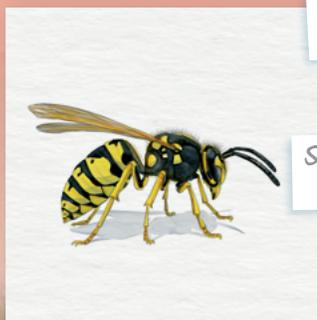
Différencier une
couleuvre d'une vipère



Préparer son miel
de pissenlit



L'araignée, l'alliée
de la maison



Faire sa lessive
avec du lierre

Cuisiner une soupe
d'orties

Se reconcilier avec
les guêpes



ÇA FAIT BZZZZ ! ÇA PIQUE ! ÇA RAMPE ! ÇA A TROP DE PATTES !

Araignées, guêpes, orties, serpents, renards... La liste des plantes et animaux mal-aimés est longue. Malgré eux, ils engendrent de la peur, du dégoût, parfois tirent leur mauvaise réputation d'anciennes croyances populaires. Pourtant, ces espèces animales et végétales mal-aimées jouent toujours un rôle primordial dans la biodiversité et l'équilibre de la nature. Qu'elles soient des proies ou des prédateurs, elles représentent toutes un maillon essentiel de la chaîne alimentaire et de la vie sur Terre. Voici donc un petit guide pour aller au-delà de ses aprioris, apprendre à connaître ces espèces et (sans aller jusqu'à les aimer) peut-être apprendre à vivre avec elles en harmonie.

PETITES BÊTES, GROSSES FRAYEURS

Qu'elles fassent « bzzz » d'un air menaçant ou qu'elles déploient leurs innombrables pattes, les bêtêtes nous font souvent frémir, hurler, nous agacent ou nous écoeurent.

L'ABEILLE



- Petit corps ramassé et poilu, noir ou orange, antennes noires.
- Grande butineuse et productrice de miel, l'abeille est la pollinisatrice la plus efficace de la biodiversité.
- Elle n'attaque que si elle sent la colonie menacée. Evitez les gestes brusques si elle se pose sur vous.

- Corps long et fin, jaune et noir. Abdomen bien détaché du reste du corps.

- Prédatrice des autres insectes, la guêpe joue un rôle de régulation.

- Elle se nourrit surtout de viande et de sucre, certaines peuvent butiner. Elle ne pique que pour se protéger.

- Le papier est une invention réalisée par l'Homme en observant les guêpes fabriquer leur nid à partir de végétaux.

LA GUÊPE



L'ARAIGNÉE

- Corps noir ou brun, huit pattes, plus ou moins fines.
- Prédatrice de moustiques et de mouches, elle est une bonne alliée dans une maison. Ne l'écrasez pas ! Si elle vous gêne, mettez-la dehors.
- Les araignées ont presque toutes du venin, mais en petite quantité et peu venimeux (pour les espèces de chez nous). La plupart des piqûres passent inaperçues.
- La toile de l'araignée est un des matériaux les plus résistants au monde. A épaisseur égale, elle serait dix fois plus dure que l'acier et sept fois plus souple que le latex.

LE BOURDON



- Corps gros, rond et velu, jaune et noir.
- Le bourdon est un grand butineur et pollinisateur. Sa population est en déclin.
- Le bourdon vit en colonie. La femelle bourdon est munie d'un dard mais pique très rarement.
- A ne pas confondre avec le faux bourdon qui est le mâle de l'abeille et qui n'a pas de dard.

LA FOURMI

- La fourmi, est composée d'un corps en trois parties, de six pattes et d'une paire d'antennes. On compte plus de 12 000 espèces dans le monde (200 en France). La fourmi noire des jardins est la plus courante dans notre extérieur.
- La fourmi représente la base de l'alimentation des lézards, grenouilles, crapauds, oiseaux...
- Pour casser une colonne de fourmis qui s'introduit chez vous, mettez du gros sel.
- Chez la fourmi, comme chez l'abeille domestique, la vie sociale atteint un très haut niveau d'organisation.

LA MOUCHE



- Corps gros, velu et noir (avec parfois des reflets verts ou bleus), gros yeux bruns. Une paire d'ailes écaillées.
- La mouche constitue la base de l'alimentation de nombreuses espèces comme les araignées, les guêpes ou encore les libellules.

COMMENT FAIRE ? ÉLOIGNER LES GUÊPES

C'est un incontournable, à chaque barbecue, les guêpes tapent l'incruste ! Evidemment, ces carnivores viennent chercher un morceau de viande. Pour les éloigner, mettez dans une assiette les rebus de votre viande cuite, et placez cette assiette loin de votre table.

Si une guêpe s'invite quand même à table, laissez-la se servir. Elle ne prendra qu'un petit morceau et repartira.

LE FRELON EUROPÉEN



- Tête brun jaune, l'abdomen jaune rayé de noir. Il ressemble à la guêpe mais mesure deux fois sa longueur.
- Prédateur des mouches, guêpes et araignées, il joue un rôle de régulation. Une colonie peut consommer jusqu'à 500 g d'insectes par jour.
- Relativement pacifique, il n'attaque que si on s'approche trop près du nid (3-4 mètres). La piqûre est douloureuse mais non mortelle (sauf allergie).
- A ne pas confondre avec son cousin asiatique qui fait de gros dégâts chez les abeilles. Sa tête et son thorax sont noirs. L'abdomen est d'abord jaune puis noir au bout. Ses pattes sont jaunes, c'est d'ailleurs un critère facile à observer. Il est plus agressif.

LE MOUSTIQUE

- Corps long (en moyenne 10 mm pour les espèces vivant en France), effilé et noir. Le moustique possède une paire d'ailes écaillées, de longues antennes. Seule la femelle possède une trompe, elle est aussi la seule à émettre le bourdonnement caractéristique des moustiques. C'est un signal de séduction.
- Le moustique se nourrit du jus sucré des fleurs et des fruits mûrs. Il est aussi la source d'alimentation des chauves-souris, hirondelles, araignées, grenouilles, crapauds, tritons...
- Seule la femelle pique. Elle a besoin des protéines présentes dans le sang des mammifères afin de permettre à ses œufs d'arriver à maturité avant la ponte.
- Le moustique inspire les chercheurs. Il sert de modèle pour développer des drones et des aiguilles indolores (comme la trompe du moustique).



LES PLANTES QUI PIQUENT, QUI RAMPENT, QUI S'INCRUSTENT

On parle trop vite de « mauvaises herbes » pour ces plantes de nos jardins. Elles peuvent pourtant nous rendre de jolis services ou régaler nos papilles !

LE CHARDON



-  Les plus courants ont des feuilles piquantes, forment des bouquets touffus et peuvent atteindre 1,5 mètre.
-  Certaines espèces de chardons, notamment les chardons-Marie aux grosses fleurs violettes, sont mellifères. La floraison, plutôt longue, survient souvent en été, période durant laquelle les fleurs sont moins abondantes pour les abeilles.
-  On trouve le chardon des champs, aussi appelé Cirse des champs, dans les prairies, sur les bords de chemins et de routes, dans les friches, les champs et au jardin. Laissez-le fleurir quelque temps pour que les butineurs en profitent, puis coupez-le avant qu'ils ne montent en graines. Pour éviter toute dissémination, les chardons doivent être détruits avant le 14 juillet. C'est une obligation légale.
-  Attention, le chardon est parfois confondu avec la Cirse des Marais qui est une espèce végétale rare, et peu envahissante.

LE LIERRE

-  Plante grimpante. Les feuilles peuvent présenter deux formes : soit en « patte de canard » soit de forme plus élancée et pointue.
-  Ses fruits sont une source importante de lipides pour les passereaux. Ses fleurs, visibles en septembre, apportent une dernière ressource abondante de pollen et de nectar avant l'hiver pour les insectes butineurs.
-  Le lierre vit en général une centaine d'années. Mais il peut atteindre beaucoup plus. Il survit donc souvent après la mort de son support.



COMMENT FAIRE ? UNE LESSIVE NATURELLE AVEC DU LIERRE

INGRÉDIENTS ET MATÉRIEL :

- ▶ 50 feuilles de lierre grimpant (soit environ 50g) (attention ne pas confondre avec le lierre couvre-sol)
- ▶ 1 litre d'eau froide
- ▶ 1 casserole
- ▶ Un vieux bidon de lessive ou une bouteille en verre
- ▶ Un vieux torchon ou une étamine

Avec le lierre de son jardin, on peut fabriquer une lessive maison naturelle. En effet, les feuilles contiennent de la saponine, un agent lavant naturel. La lessive est idéale sur le linge foncé, coloré ou délicat.

1. Cueillir le lierre juste avant de faire la lessive, il doit être frais. Enlever les feuilles des tiges et nettoyer les feuilles.
2. Froisser les feuilles et les mettre dans une casserole avec l'eau. Faire bouillir et laisser infuser à feu doux pendant 15 minutes.
3. Couper le feu et laisser macérer 24 h sous couvercle.
4. Passer le mélange au travers d'un torchon ou d'une étamine, filtrer et mettre en bouteille. Ce savon naturel se conserve trois semaines dans un endroit frais (pourquoi pas au frigo !). Doser deux bouchons de bidon traditionnel pour chaque lessive.

L'ORTIE

-  Longue tige verte (de 50 cm à 1 m pour la grande ortie), feuilles opposées, aux bords dentelés, poils irritants.
-  L'ortie sert de gîte pour les larves de chenilles. Qui veut des papillons garde des orties !
-  Laisser un coin dans son jardin avec quelques orties. En cas de piqûre, frotter sur la peau une feuille de plantain.



LE PISSENLIT

-  Plante printanière à grosses fleurs jaunes, qui montent en graines sous formes de petits parachutes blancs très volatiles.
-  Le pissenlit est une plante mellifère, indispensable aux abeilles au début du printemps. Une fois la fleur montée en graines, la plante se fait nettement plus discrète. Elle ne change en rien la qualité d'un gazon.



COMMENT FAIRE ? UNE SOUPE

POUR 4 PERS.

Ingrédients :

- ▶ 1,5 litre d'eau
 - ▶ 700 gr d'orties (cueillir les feuilles fraîches de printemps, la pointe des tiges)
 - ▶ 20 gr de beurre
 - ▶ 30 cl de crème fraîche
 - ▶ En option : un oignon et de l'ail.
- ▶ Couper l'ortie et la laisser au sol 15 minutes pour atténuer le piquant (attention, garder les gants, certaines feuilles peuvent rester piquantes un petit moment !).
 - ▶ Ôter les tiges pour ne conserver que les feuilles. Les hacher et les faire suer dans le beurre.
 - ▶ On peut ajouter l'oignon pour qu'il caramélise ainsi que l'ail.
 - ▶ Ajouter l'eau et laisser bouillir un quart d'heure.
 - ▶ Mixer après cuisson et ajouter la crème, le sel et le poivre.

COMMENT FAIRE ? LA CRAMAILLOTTE OU MIEL DE PISSENLIT

INGRÉDIENTS :

- ▶ 400 fleurs de pissenlits
- ▶ 2 oranges
- ▶ 1 kg de sucre à confiture
- ▶ 1,5 litre d'eau

Très appréciée autrefois, la cramailotte demande un peu de patience mais constitue un petit plaisir sucré du printemps.

1. Laver les fleurs de pissenlit et retirer tout le vert pour ne garder que le jaune. Faire sécher les fleurs au soleil une heure.
2. Couper les agrumes en tranches, les mettre dans 1.5 litre d'eau et ajouter les fleurs. Cuire le tout à petit bouillon pendant une heure.
3. Filtrer le mélange pour ne garder que le jus de cuisson. Un vieux draps propre peut être utile !
4. Mettre le jus dans la bassine à confiture ou une casserole. Ajouter le sucre, faire cuire comme une confiture. Mettre en pot.



LES SERPENTS

Les serpents font souvent très peur. Pourtant, ils craignent les humains et les évitent quand ils le peuvent. Deux serpents sont présents en Caps et Marais d'Opale : la Vipère péliade et la Couleuvre à collier.

Attention, la couleur et les créneaux sur le dos ne permettent pas à coup sûr de faire la différence entre une vipère et une couleuvre.

VIPÈRE PÉLIADE



Pupille en fente verticale
Queue plus courte qui se termine brusquement

Motifs dorsaux composés de losanges et de triangles

Aime les milieux secs comme les coteaux

Comment les différencier ?

Pupille ronde
Queue plus longue en pointe

COULEUVRE À COLLIER



Anneau jaune-blanc derrière la tête (collier), peau dans les nuances du gris, vert-olive ou marron-gris, avec des taches noires sur le dos.

Aime les milieux aquatiques

● BON À SAVOIR

Le venin de la vipère n'est pas forcément mortel. Bien soigné, on se remet d'une morsure. Se rendre à l'hôpital, les médecins et les pharmaciens n'ont pas d'anti-venin.



Prédateurs, les jeunes se nourrissent d'insectes, les adultes de rongeurs.



Pour éviter de les rencontrer, marcher avec un bâton, les vibrations provoquées les éloignent. Si toutefois, vous croisez la route d'un serpent, contournez-le. Il ne vous pourchassera pas.



Espèces protégées. Il est formellement interdit de les tuer, de les toucher, ou de les emmener (même mortes). Si vous en croisez, envoyez-nous une photo (ainsi que la date et le lieu d'observation) à observateurs@parc-opale.fr

LE RENARD

Personnage de nombreux contes et fables, le renard est souvent décrié et même chassé.



Vit en forêts et à leurs lisières, dans les champs, les pâtures, parfois à proximité et dans les villes.



Il se nourrit de rongeurs, jusqu'à 6 000 par an, et ainsi limite les dégâts causés sur les cultures.



Il n'est pas porteur de la rage : la rage vulpine a officiellement disparu d'Europe de l'ouest en 2011. Il peut transmettre l'échinococcose alvéolaire mais les cas restent rares dans notre région. Pour s'en prémunir, ne pas manger les fruits et baies cueillis trop bas et éviter les contacts avec la truffe du chien après la promenade. (Source : Centre National de Référence de l'échinococcose Alvéolaire (CNR-EA))

LE BLAIREAU

Il a une jolie tête, mais traîne une image peu reluisante.



Masque noir et blanc sur la tête, haut de 30 cm, long d'un mètre avec la queue.



En mangeant des rongeurs, il préserve les cultures.



Il est omnivore : en mangeant des baies, il disperse les graines par ses excréments. En mangeant des rongeurs, il joue un rôle de régulateur. En cherchant son repas, le blaireau aère la terre.



Partageur, il accueille dans son terrier d'autres espèces qui ne savent pas creuser comme les renards ou les lapins, sans que cela pose de problème.



LES CRAPAUDS ET LES GRENOUILLES

Héros (ou anti-héros) de nos contes d'enfants, crapaud et grenouille sont souvent confondus. Et non, la grenouille n'est pas la femelle du crapaud.

CRAPAUD



En Caps et Marais d'Opale, on trouve le crapaud commun (c'est le plus courant), le crapaud accoucheur et le crapaud calamite. Le crapaud a la peau couverte de pustules qui libèrent un poison toxique pour les prédateurs qui tenteraient de le mordre. Ce poison n'est pas dangereux pour l'homme (un peu urticant pour les yeux).



Les crapauds et les grenouilles mangent beaucoup d'insectes dont les larves de moustiques et de mouches qui se développent dans les points d'eau.



Crapaud et grenouille s'éloignent autant que possible de l'activité humaine. Il ne faut pas prendre un crapaud ou une grenouille entre les mains car ces animaux respirent par la peau.



Les crapauds et les grenouilles sont des espèces protégées, il est interdit de les déplacer et de les tuer.



GRENOUILLE



Sur notre territoire, on trouve principalement la grenouille rousse et la grenouille verte. La grenouille a la peau lisse, sans pustule. Elle saute pour se déplacer contrairement au crapaud qui marche.

ASTUCE

Sur internet, dans votre moteur de recherche, tapez « grenouille sauteuse en papier », vous trouverez de bons tutos pour réaliser des grenouilles en origami ! Une fois la grenouille terminée, si vous lui appuyez sur les fesses, elle saute. A vous les concours de saut de grenouille à la maison !

LES CORBEAUX ET LES CORNEILLES

De la même famille, la corneille est une sorte de corbeau, ces deux oiseaux noirs sont très présents dans les croyances populaires. Ils sont souvent associés à des malédictions et des mauvais augures.

CORBEAU FREUX



Plumage noir, bec gris, queue pointue, il se déplace en se dandinant au sol.



Il est très intelligent et sait imiter les voix humaines, les moteurs et même, paraît-il, les chasses d'eau !



Il se nourrit principalement de végétaux, même s'il préfère la viande. Il mange aussi des scarabées, des lombrics, des chenilles et des larves de taupins.



Les corbeaux sont fidèles en amour, un couple formé reste ensemble jusqu'à la mort.



CORNEILLE



Elle est entièrement noire : plumage, pattes et bec. Sa queue est carrée. Elle se déplace au sol en sautillant. Son bec est dans le prolongement de la tête contrairement au Corbeau freux qui a un front.



La corneille est omnivore : elle se nourrit, principalement sur le sol, d'insectes et de leurs larves, de charognes, de petits mammifères, de graines ou de fruits.



Les corneilles montrent un goût particulier pour le jeu.



LES CHAUVES-SOURIS

Avant que Batman n'en fasse une alliée, la chauve-souris était souvent associée à la sorcellerie et accusée de propager des maladies ou d'attaquer les humains.

 Petit corps poilu et grandes ailes faites de peau tendue entre les doigts

 Les chauves-souris mangent environ 3000 moustiques par nuit.



 Les chauves-souris évitent les hommes autant que possible. Elles ne s'agrippent pas aux cheveux.

 C'est un animal remarquable dans ses déplacements, c'est le seul mammifère capable de voler activement (en battant des ailes).

DESSINS DE YANN LE BRIS

COMMENT FAIRE ? INSTALLER UN GÎTE À CHAUVES-SOURIS

Les chauves-souris sont un indicateur de la richesse naturelle d'un territoire. Les Caps et Marais d'Opale comptent 18 espèces différentes de chiroptères (nom scientifique de la chauve-souris). Pour espérer les accueillir dans son jardin, il est possible de leur installer un gîte.

On peut le fabriquer soi-même (un tuto vous attend dans le mini-guide « Connaître et protéger les chauves-souris » d'août 2017, à télécharger gratuitement sur www.parc-opale.fr).

Le gîte devra être placé en hauteur (à partir de 6 mètres) et exposé au soleil pendant une bonne partie de la journée. Le plus simple reste alors de l'exposer plein sud !

● BON À SAVOIR

Les chauves-souris sont des espèces protégées. Si elles élisent domicile dans votre jardin ou sous une toiture et qu'elles vous gênent, n'essayez pas de les faire fuir ou de les déplacer. Vous pouvez contacter la Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF) qui vous indiquera comment agir (contact : 06 58 18 24 34). Plus d'infos par mail à info@cmnf.fr.

COMMENT FAIRE ? MENEZ L'ENQUÊTE !

Il y a sans doute des bêtes et plantes mal-aimées oubliées dans ce mini-guide. A votre tour de les réhabiliter ! Menez l'enquête, interrogez vos proches ! Quelle plante les rebute au jardin ? Quelle bête leur donne des frissons ? Puis faites des recherches et trouvez le rôle qu'elle joue dans la biodiversité, l'avantage qu'elle peut offrir (cuisine, plante médicinale, prédation de bêtes ou de plantes indésirables...) Et présentez cet argumentaire à la personne, vous changerez peut-être son point de vue !

OBJECTIF RÉCONCILIATION

Bon, peut-être la lecture de ce guide vous a-t-elle réconcilié avec quelques bêtes ? Si c'est le cas, vous avez un moyen très simple de les accueillir chez vous sans pour autant qu'elles vous envahissent : planter une haie champêtre dans votre jardin. Cette haie offrira un abri, un lieu de passage et de reproduction à bon nombre des espèces présentées dans ce mini-guide, et bien d'autres. Via l'opération « Plantons le décor » d'Espaces naturels régionaux, un système de commande groupée d'arbres d'essences locales, le Parc naturel régional peut vous aider et même vous conseiller pour la création de cette haie. Plus d'infos sur www.parc-opale.fr ou sur www.plantonsledecor.fr.

● SAVEZ-VOUS ?

Quand les poètes s'en mêlent : Victor Hugo dans son poème « J'aime l'araignée » nous invite à avoir un regard nouveau sur l'araignée, l'ortie et les mal-aimés en général. A (re)lire et à partager !

Le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale est une création de la Région Hauts-de-France avec la coopération du Département du Pas-de-Calais, et la participation de l'État, des organismes consulaires, des intercommunalités et des communes adhérentes.



BP 22 – 62142 Le Wast
Tél. 03 21 87 90 90
info@parc-opale.fr
www.parc-opale.fr
Facebook : Parc Opale



Parc
naturel
régional
des Caps et
Marais d'Opale